

## Les Amis du Château Seignorial et du Patrimoine Villemomblois.

Site Internet : <http://amischateau.free.fr>

Adresse Internet : [amisduchateau@orange.fr](mailto:amisduchateau@orange.fr)

D' de la publication : Yves Dinet

En cette fin d'année, les Amis du Château ont subi un préjudice collatéral par rapport aux graves événements qui ont endeuillé Paris et Saint Denis. Nous étions 55 prêts à visiter la Basilique-Cathédrale le jeudi 19 novembre et il a fallu d'urgence appeler chacun pour annuler cette visite. Très petit désagrément en face de l'immense douleur de ceux dont des proches ont été atteints dans leur vie. En signe de compassion et d'union nous affichons le drapeau Bleu-Blanc-Rouge. (Les couleurs apparaissent sur la gazette de notre site Internet)



Dans cette gazette nous revenons sur deux Villemomblois dans les années 1940-1945. Un Maire et un Marbrier-Funéraire. Nous évoquons des actions pas forcément connues.

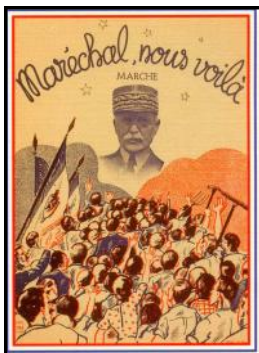
Notez que nous nous retrouverons à notre assemblée générale au Château le samedi 16 janvier 2016 à 10 heures. Bonnes fêtes de fin d'année et meilleurs vœux pour 2016.

### Un maire généreux, Claude Ripert, pendant les années sombres. (1940 – 1944)

« Pour juger une période ou un homme il faut préférer les témoignages de préférence aux Mémoires écrits et parus après coup » a écrit Jean Tulard, de l'Institut.

Nous ne nous attarderons pas sur la deuxième guerre mondiale et la défaite peu glorieuse de l'Armée française. Les 1200 chars dont le colonel de Gaulle voulait prendre le commandement au nord de Paris ne furent pas utilisés.

Devenu sous-secrétaire d'État à la Guerre, Charles de Gaulle fut envoyé à Londres pour obtenir en vain de Churchill des avions et des navires. Durant la déroute et l'immense désordre qui s'en suit en mai et juin 1940, le président du Conseil, Paul Reynaud et le Président Albert Lebrun, ont été chercher le vieux Maréchal de France, Philippe Pétain. Paul Reynaud démissionne et le Maréchal ne peut faire autre chose que signer l'Armistice, le 22 juin 1940. L'appel à la Résistance lancé de Londres par le général de Gaulle, le 18 juin, ne fut entendu que par un petit nombre de français. La France sera coupée en deux, celle au nord, occupée où se trouve Villemomble et celle dite libre au sud.



Pétain à cette époque est pour la quasi-totalité des français la grande figure morale de la dernière guerre et un chef respecté.

Le drame de 1940 aura été l'exode, la fuite de millions de Belges et de Français sur les routes en direction du sud. Plus d'un quart de la population française abandonne ses foyers dans un inimaginable désordre. Arrivés, pour ceux qui n'ont pas laissé leur peau dans les fossés lors des bombardements ennemis, en des lieux qu'ils connaissent à peine, dans des campagnes pas toujours accueillantes, leur seul souci est de savoir ce qu'est devenu un enfant perdu, un soldat qui n'a pas donné de nouvelles, l'état de leur maison abandonnée et ne voient pas plus loin que leurs problèmes quotidiens : survivre ! Il n'y a plus de ravitaillement, les prisonniers reviennent lentement, le peuple est humilié par la défaite, déçu par les politiciens du Front-Populaire, du pacte germano-soviétique qui met dans l'embar-

ras nombre de communistes. C'est pourquoi Pétain sera alors "L'homme providentiel" pour certains et "Le moindre mal" pour tous les autres.

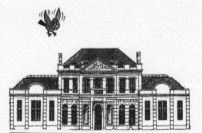


Le 2 septembre 1939 c'est le jour de la mobilisation générale. A Villemomble, dès octobre les enfants des écoles sont évacués à Senonches en Eure-et-Loir, suivis au printemps 40 par la presque totalité des habitants qui vont fuir sur les routes. Quand les allemands arrivent le vendredi 14 juin 1940 à Villemomble il n'y avait guère plus d'un millier d'habitants dans la ville. Les 250 allemands cantonnent à l'école Foch. Ils réquisitionnent les vivres dans les rares boutiques encore ouvertes, quand les habitants doivent rationner le peu de vivres qui leur reste.



Soldats allemands bivouaquant gare du Raincy





## Georges Barillet (1910 - 1999) : Un du Groupe « Alexandre »

La seconde guerre mondiale a coûté à notre ville 26 personnes. Onze d'entre elles ont reçu une reconnaissance personnelle : leur nom est désormais attaché à une rue de Villemomble : Birette, Pierre et René Charton, Douret, Fallay, Gante, Guitlevitch, Viéville, Louys, Jumel, Desjardin.

Dans les années 90, le Sénateur-Maire, Robert Calméjane, me demande de rechercher d'autres Résistants encore vivants afin de leur remettre une médaille de la Résistance. J'accepte donc d'enquêter pour retrouver des hommes et des femmes susceptibles de me conter leur campagne maquisarde. Deux d'entre eux m'impressionnent par leur patriotisme et leur courage, Marie-Thérèse Henry et Jacques Talmant qui étaient encore des adolescents au début des années 40, anciens scouts d'une troupe raincéenne qui constitua une véritable école pour la Résistance. Au cours de mes pérégrinations, j'ai fait la connaissance d'un per-

sonnage bien connu des villemombois de l'époque avec qui j'ai pris rendez-vous : Georges Barillet. L'article que j'ai écrit en essayant de me rapprocher de son langage fleuri est paru dans le journal « Écho 93 » sous le titre : *Un du Groupe « Alexandre »*.

*« Je pousse la porte du 19, route de Noisy, Georges Barillet est là, plus tellement vaillant sur ses jambes, mais question de l'œil, il regarde droit assis derrière son comptoir début de siècle, encombré de dossiers, de fiches, paperasses et d'Écho 93 ! Des araignées tissent sans respect leurs toiles entre des rangées de pneus. A peine assis sur mon siège, Georges attaque avant que je sorte mon calepin : c'est qu'il connaît tout le monde à Villemomble et dans la région, même les intimes du général de Gaulle (sic). Je vous abrège...des pages ça ferait. Attends mon p'tit, ça se bouscule un peu dans ma tronche avant que je me souviennne de mes exploits guerriers qui sont bien minces ; poireaute un peu ça va me revenir. Alors commençons par le début !*

*Georges Barillet est arrivé à Villemomble en 1931, venu de l'Orléanais où il est né au printemps 1910 pour exercer le métier de marbrier-funéraire. En 1940 il est incorporé dans le 219<sup>ème</sup> RRT dans les Ardennes. Alors la Résistance Monsieur Barillet ? Il me faudra un peu de temps pour départager ses sous-entendus car il y en a des élogieux mais d'autres beaucoup moins ! Georges se place la pogne droite sur sa canne, et il me débague :*

*« J'ai été recruté par Robiot, tu sais celui qui était marchand de biens, place de la Gare à Villemomble, pour entrer courant 43 dans le groupe « Alexandre ». J'ai surtout été en contact avec les adjoints : Horscholle, l'instit de l'école du Centre et Marcel Maurice qui vendait des huîtres devant chez Capoulade. Georges s'arrête un moment car on lui amène des commissions. Généreux, il tire de sa poche un rouleau de biffetons pour laisser un pourliche puis il poursuit « Attention, je ne suis pas un héros, les faux fafs, les cartes FFI, les photos couleur sépia, c'est pas mon truc... j'ai même pas de photos à montrer. C'est les derniers jours de l'Occupe. On a fait quelques coups en août 44, des prisonniers que nous avons emmenés avec les tondues au cinéma Family au Raincy; c'étaient des boches qui s'étaient perdus. Il y a eu aussi les 4 boches qui avaient versé avec leur bagnole dans le fossé en face. Il y avait dedans des papiers intéressants paraît-il ! Il y*

*a encore la participation à la « barricade de la Fourche » à l'angle de la route de Noisy et de l'avenue de Rosny. Un arbre est abattu, on amène des pavetons et un châssis de camion qui était sur mon chantier. Seuls restent sur le barrage improvisé les copains Girardot, Laizier et Jean Cheval. Les boches arrivent et les obligent à démonter la barricade. Un pauvre type à vélo qui passe par là se fait gauler pour les aider. Ce dernier est emmené par les boches. Manque de chance en le montant dans le bahut, des sacoches de son vélo vomissent des drapeaux américains... Il sera abattu au pont de Rosny.*

suite page 4



Carte FFI Georges Talmant





Septembre 2015

**Georges Barillet : Un du Groupe « Alexandre » (suite)**

Il y a enfin l'épisode fameux de Saint-Souplets où une centaine de partisans furent massacrés. A ce propos, Jeannot, le chauffeur de Raymond Valenet qui faisait partie du Groupe Hildevert est venu me chercher pour aller récupérer les armes parachutées, mais Odette, ma fiancée de 17 piges, chialait tellement que j'ai renoncé à l'accompagner. Je ne regrette pas car je ne serais pas là pour parler ! »

Les vengeurs de quartier à la « Libération » il en connaît..... Cet épisode de sa vie n'en n'était qu'un parmi d'autres. Après la guerre il profite de quelques connaissances à Paris et achète des stocks américains. Il gère son « pognon » au mieux de ses intérêts ! Après la guerre il choisira comme il dit « la carrière de démolisseur ».

Au revoir Monsieur Barillet (1) et merci d'avoir tourné une des pages de ce grand mythe national auréolé de martyrs : la Résistance.

Guy Martignon

(1) - Une allée porte son nom (voir page précédente)

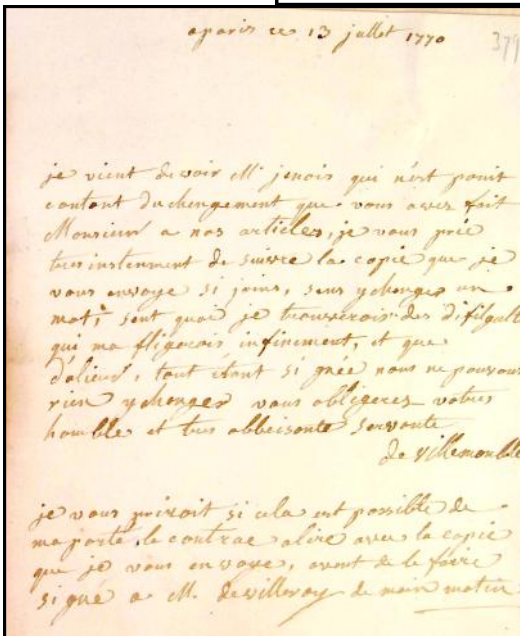
**A propos du caractère de Mademoiselle Le Marquis  
Dame de Villemomble de 1767 à 1800**

Un graphologue villemomblois, Monsieur Eugène Dujardin (Conseiller municipal de 1959 à 1965) a analysé l'écriture de Melle Le Marquis et en a tiré les caractéristiques de sa personnalité et de son caractère :

- **Caractère** : « Timide extérieurement, presque effacée - Cache une redoutable volonté de réussir, sachant à pas retenus, obtenir goutte à goutte ce qu'elle désire. Sainte nitouche personnelle au plus haut point - générosité calculée - indifférente à tout ce qui ne la concerne pas - Belle peut-être, fière et bornée jouant très probablement avec un art consommé sur la valeur de sa personne physique »

- **Tempérament** : « Froid - sec - ne donnant rien pour rien - L'esprit prime sur le cœur. S'offre mais ne se donne pas - ne dévoilant jamais le fond de sa pensée - toujours réticente - Terriblement jalouse et féroce à ses heures - Sévère pour les humbles, douce et révérencieuse pour les autres »

Ci-contre une lettre de Madame de Villemomble datée Paris, le 13 juillet 1770



**In Memoriam**

Madame Sylvie Waret-Rissien décédée en novembre 2015.  
Très ancienne adhérente aux Amis du château Seigneurial de Villemomble.  
Elle a été longtemps présidente des anciens élèves du Lycée Clémenceau.



**Agenda**

- Samedi 16 janvier 2016 au Château Seigneurial 10h.  
**Assemblée Générale des Amis du Château Seigneurial.** (Invitation jointe)
- Samedi 23 Janvier 2016 au Gymnase Robert Pandraud 57, Bd du Gal de Gaulle 8h30 à 17h30  
**18ème Salon Multicollections .**
- Dimanche 24 Janvier 2016 au Gymnase Robert Pandraud 57, Bd du Gal de Gaulle 8h30 à 17h30  
**2ème salon Modélismes, Maquettes et Miniatures**
- Samedi 16 Janvier au Dimanche 24 Janvier au Château 10h-12h et 14h-19h  
**Exposition de peintures sur porcelaine de Sophie Goldstein**

Si vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association  
« **LES AMIS DU CHATEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS** »

**EN ADHÉRANT** : Le montant de l'adhésion est de 15 € pour 2016

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble" BP 34 93250 Villemomble